

qu'il reste un seul homme assez courageux pour réagir contre l'affaïssement général, assez croyant pour communiquer aux autres sa foi, assez indépendant pour signaler les dangers courus et montrer la voie nouvelle à suivre.

Quant à vous, mes jeunes amis, grâce à l'enseignement que vous recevez dans cette institution, vous pouvez contribuer pour une part à cette réaction que les observateurs de la situation politique appellent de tous leurs vœux.

Par malheur pour vous, vous serez entraînés dans le tourbillon de la politique—bien peu y échapperont, et ceux là seront les plus heureux, veuillez en croire ma vieille expérience—Mais à ceux là qui entreront dans la carrière, je me fais un devoir de dire : Entrez-y avec la résolution de rendre service à votre pays avant tout, que vous soyez à gauche ou que vous soyez à droite. Vous ne serez pas tous du même côté, et il est bien qu'il en soit ainsi ; car ce partage des partis politiques constitue pour celui qui est au pouvoir un contrôle indispensable et qui rend les plus grands services quand l'opposition s'exerce dans ses attributions légitimes. Ayez la prétention et l'ambition de continuer la lignée d'hommes politiques dont notre pays est à bon droit fier. Soyez de la race des hommes publics qui tiennent plus à l'honneur du pouvoir qu'à sa durée, et qui en apprécient plus la dignité que les profits. Ayez l'ambition de laisser un nom aimé et respecté à la fin de votre carrière ; c'est encore ce qu'on peut retirer de plus grand et de plus profitable de la politique.

